

EN HAUSSE

NG Promotion
voit loin devant

Le groupe montpelliérain de promotion NG se porte bien. Créé en 2006 par Cédric Gonzalez (photo P. B.) et Jean-Laurent Navarro, le groupe a présenté, mardi dernier, le programme

Free.dom, conçu par l'architecte montpelliérain François Fontès et pensé comme un ensemble de villas de luxe posées les unes sur les autres, modulables en fonction du souhait des acheteurs. Le groupe travaille aussi avec le plasticien Jean-Charles de Castelbajac. Il coiffe trois sociétés : e-nest (programmes dits accessibles) dont il veut développer la marque partout en France, NG (programmes de prestige) et Premalis (logement social). Il réalise un CA consolidé de 120 M€ avec 18 salariés permanents. <http://ngpromotion.fr>

LE BILAN

Activité en hausse à
La Banque populaire

La Banque populaire du Sud (BPS), basée à Perpignan et Nîmes, a réalisé, en 2013, un produit net bancaire, le chiffre d'affaires, de 313,7 M€, soit 6 M€ de plus que l'année précédente (307,7 M€). Son résultat net est de 47,7 M€, contre 44,5 M€ en 2012. Son résultat brut d'exploitation est également en belle augmentation : 105,9 M€, contre 98,3 M€. En intégrant l'ensemble de ses filiales, dont la banque Dupuy, de Parseval et le Crédit Maritime La Méditerranée, le groupe BPS a généré un PNB consolidé de 374,3 M€ l'an dernier, en hausse de 2,3 % par rapport à 2012.

LE PRIX

Un award pour Focus

Le fabricant de cheminées Focus, basé à Viols-le-Fort (Hérault), a décroché le Red Dot Award 2014. Ce prix, le plus célèbre d'Allemagne en matière de design, récompense le poêle à bois Grappus, fruit d'une collaboration avec le designer Thibault Desombre, « ami de longue date et créateur reconnu auprès de marques comme Ligne Roset, Cinna, Arthur Bonnet et La Forge de Laguiole », souligne Dominique Imbert, le dirigeant-fondateur de Focus.

LE SALON

Maires héraultais et
commande publique

Pour la première fois dans le cadre de sa politique de diversification, le journal *Midi Libre* organise le salon de la Commande publique. Cette manifestation, prévue les 14 et 15 mai, au parc des expositions de Montpellier, est greffée au congrès des maires de l'Hérault. L'occasion, pour les élus, de rencontrer les fournisseurs de biens et de services aux collectivités locales. Sur 6000 m², les décideurs publics, qui pourront assister à divers ateliers et conférences (emploi, appel d'offres, BTP, rythmes scolaires, etc.) échangeront avec 200 exposants. - **Contact Midi Media**
Publicité : 04 67 27 62 02 ou 06 20 91 88 73.



● CRÉALIA

Au cours de ses deux derniers comités d'engagement, le fonds d'amorçage régional Créalia a accordé 180 000 € de prêts d'honneur. En ont bénéficié, dans l'Hérault, Alter ENR ; dans le Gard, New Food Packings et, dans les Pyrénées-Orientales, SDDS Corporation.



● CÉVENNES

La Coopérative Origine Cévennes affiche un CA de plus de 5 M€ en 2013/14, en hausse de 4,2 % par rapport à l'exercice précédent. Elle produit notamment des oignons doux et des pommes de terre.



● NAUTISME

La Fédération des industries nautiques et la chambre de commerce et d'industrie de Montpellier signeront un partenariat, le 24 avril, dans le cadre du Salon international du multicoque à La Grande-Motte.

20 M€ injectés et toujours
pas de chiffre d'affaires...

Hérault | Medesis pharma, à Baillargues, élabore des molécules pour médicaments depuis vingt ans. Jackpot espéré d'ici deux ans.

Voilà plus de vingt ans que Jean-Claude Maurel, 68 ans, vit au-dessus de ses moyens. Comprenez par là que 150 actionnaires lui font confiance avec zéro chiffre d'affaires ! En tout, 20 M€ ont été investis dans sa société, Medesis pharma. Au risque d'être engloutis. En pure perte. Mais il est doté d'un « enthousiasme incoercible », d'un « optimisme pathologique ». Qu'il a fait partager. Sa société, basée à Baillargues (Hérault) est spécialisée dans l'administration d'ions métalliques à visée thérapeutique, est sur le point de voir le bout du tunnel.

« C'est pareil pour toutes les biotechnologies ou sociétés innovantes, on a toujours un certain nombre d'années sans chiffre d'affaires. En pharmacie, ce sont des cycles entre douze et vingt ans. » Optimiste, il s'était dit qu'en moins de dix ans la réussite serait au bout. C'était... en 1991. « J'ai vendu ma maison, mon appartement, tout ce que j'avais gagné dans la vie. Des amis m'ont aidé. C'est la vallée de la mort... Au bout du compte, on s'en sort ou on meurt. »

Medesis pharma a failli rendre l'âme en 2012 : « C'était au moment des élections. Je n'arrivais plus à lever de l'argent. On était 24 dans l'entreprise. On est retombé à 9. » Une quinzaine d'actionnaires ont accepté de remettre la main à la poche. Il leur promet le jackpot. « C'est vrai que souvent les projets de biotech se cassent la gueule, mais quand ça marche ça fait des forts multiples pour les gens qui ont investi. »

« On est sorti
de la vallée de la mort »
Jean-Claude Maurel

Avec 1 M€ de budget annuel dégagé - contre 3 M€ jusqu'à présent -, Medesis pharma s'est assuré un répit dans le désert. Une petite oasis. Et un partenariat est venu attester que tout ça n'était pas un mirage : le CEA s'est engagé à ses côtés, il y a deux ans, avec pour projet commun de parvenir à « enlever les métaux radioactifs après une contamination nucléaire ». Le produit existe par voie veineuse. On peut l'administrer à une poignée de personnes, « mais pas à 500 000 personnes en même temps, alors qu'avec nous, il suffira d'un pschitt dans la bouche », assure Jean-Claude Maurel. On pulvérise dans la bouche, c'est absorbé à travers la muqueuse, transporté dans le sang, ça pénètre dans les cellules. Notre marché, c'est celui de la protection des populations, dès le premier jour d'un accident. » 300 000 personnes vivent dans un rayon de 30 km autour de la centrale du Tricastin...

Medesis pharma a deux autres chantiers d'envergure en cours, toujours sur le principe de pulvérisation : une formule à base de lithium qui, à petite dose, pour-



■ Jean-Claude Maurel est doté d'un « optimisme pathologique ». MICHAEL ESDOURRUBAILH

rait « protéger les neurones des maladies neurodégénératives ». Le procédé a été testé sur des rats, en vue de soigner des personnes atteintes de la maladie de Huntington. Une étude chez l'homme va débiter « à l'automne au Canada ». Les études, toujours chez l'humain mais concernant la maladie d'Alzheimer, devraient débiter « courant ou fin 2015 ». Le deuxième chantier est le plus ancien. Quand il revend en 1990, au groupe Ipsen, sa société Natura medica, spécialisée dans les médicaments à base de plantes, Jean-Claude Maurel garde la main sur les extraits anti-diabétiques.

Il isole trois lipides, au fil des purifications de végétaux... permettant une microémulsion, constituée de nanogouttelettes d'eau en suspension dans l'huile (les lipides en question). « La technologie de Medesis pharma repose là-dessus », précise-t-il. Elle vaut pour le traitement contre la radioactivité, les maladies neurodégénératives et le diabète. Il s'agit, pour ce dernier, de combiner les lipides à un métal, le vanadium, en faibles doses. « On le retrouve comme cardioprotecteur de l'alimentation méditerranéenne dans l'huile d'olive, le fenouil, le vin rouge... » Le patron de Medesis pharma croise les doigts pour qu'un grand laboratoire lui achète sa recette anti-diabète. Il ne pourrait pas assumer lui seul le coût du développement du produit. « Ce serait de l'ordre de 500 M€. »

Pour mener à bien les projets en cours, une quarantaine de ses actionnaires ont permis une augmentation de capital de

plus d'1 M€ en janvier dernier. Il va faire entrer des fonds d'investissement en juin, pour débloquer 5 M€. Et promet « une importante levée de fonds dans les mois qui viennent ».

Selon lui, « on est sorti de la vallée de la mort, dans un ou deux ans, la vie va changer ». Et ce n'est pas son « optimisme pathologique » qui parle. Quoique... Le médecin de formation qu'il est avait choisi d'ouvrir, dans les années 70, une école d'acupuncture dans le privé plutôt que « de devenir fonctionnaire à l'hôpital ». C'était déjà les prémices de son « esprit d'entreprise ». Une petite aiguille bien placée qui le titille. Un flux d'énergie positive.

ARNAUD BOUCOMONT
aboucomont@midilibre.com

DÉLOCALISATION
Direction le Canada

Pour les produits à base de vanadium et de lithium, Jean-Claude Maurel franchit l'Atlantique : ce sera au Canada, à Montréal. Il y a créé une filiale, il y a un an, et les premiers salariés s'installent le mois prochain. Trois Français actuellement basés à Baillargues seront du voyage. Et il le dit tout net : « On fait ça en raison de la simplicité de mise en œuvre d'une entreprise là-bas, de l'extrême flexibilité de l'emploi. » Il y trouvera aussi plus facilement, assure-t-il, les 200 malades volontaires pour les études sur le lithium.

Soutenons l'innovation et les échanges entre entreprises et école d'ingénieurs agronomes !

SupAgro
Fondation
L'intelligence agronomique
pour demain
www.supagro.fr/fondation

Séminaire

Viticulture de précision



Du drone au satellite :
l'estimation et la cartographie de la vigueur de la vigne

Vendredi 25 avril à Montpellier SupAgro

